

# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA



N° 219

Bimestriel

Mai-Juin 1991

Devant l'Arc de Triomphe, le 11 avril 1991, pour le 46ème anniversaire de la libération de Buchenwald, les dirigeants de l'Association rendent un hommage mérité à tous ceux qui ont souffert et sont morts en déportation.

# BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.  
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 1**

## Sommaire

PAGES

Un Grand Congrès ! .....	1
Notre 22ème Congrès National de Grenoble 13-14-15 et 16 Septembre 1991 .....	2
Notre Bulletin .....	4
Pèlerinages 1991 .....	5
Portu-Vecchiu, Quenza, Messages de Paix .....	6
A Marignane l'Assemblée Générale de la Section des Bouches du Rhône .....	7
Nos Comités Régionaux .....	8
La Déportation dans la Loire .....	9
11 Avril 1945 - 11 Avril 1991... A Buchenwald .....	10
Appel des Représentants des Anciens déportés .....	11
Inauguration de la rue MARCEL PAUL .....	11
A Dora, les tunnels du B3 par Lucien Colonel .....	14
Nous ne permettrons pas que les taux de nos pensions d'invalidité soient altérés .....	16
Au delà de toutes les Frontières par Pierre SUDREAU .....	17
Allocution prononcée par Louis Bertrand du mémorial de Langenstein .....	18
La Vie de l'Association .....	19
Dans nos familles .....	20

Si vous n'êtes pas encore inscrits pour le Congrès des 13-14-15 et 16 Sept  
à Grenoble, il faut vous hâter, voyez pages 2 et 3.

# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA



N° 219

Bimestriel

Mai-Juin 1991

Devant l'Arc de Triomphe, le 11 avril 1991, pour le 46ème anniversaire de la libération de Buchenwald, les dirigeants de l'Association rendent un hommage mérité à tous ceux qui ont souffert et sont morts en déportation.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE  
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

**66, rue des Martyrs, 75009 PARIS**

**C.C.P. : 10.250-79 X PARIS**

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.  
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

*Sommaire*

PAGES

Un Grand Congrès ! .....	1
Notre 22ème Congrès National de Grenoble 13-14-15 et 16 Septembre 1991 .....	2-3
Notre Bulletin .....	4
Pèlerinages 1991 .....	5
Portu-Vecchiu, Quenza, Messages de Paix .....	6
A Marignane l'Assemblée Générale de la Section des Bouches du Rhône .....	7
Nos Comités Régionaux .....	8
La Déportation dans la Loire .....	9
11 Avril 1945 - 11 Avril 1991... A Buchenwald .....	10-11
Appel des Représentants des Anciens déportés .....	12
Inauguration de la rue MARCEL PAUL .....	13
A Dora, les tunnels du B3 par Lucien Colonel .....	14-15
Nous ne permettrons pas que les taux de nos pensions d'invalidité soient altérés .....	16-15
Au delà de toutes les Frontières par Pierre SUDREAU .....	17
Allocution prononcée par Louis Bertrand du mémorial de Langenstein .....	18
La Vie de l'Association .....	19
Dans nos familles .....	20

Si vous n'êtes pas encore inscrits pour le Congrès des 13-14-15 et 16 Septembre 1991 à Grenoble, il faut vous hâter, voyez pages 2 et 3.

# UN GRAND CONGRES

Oui nous voulons que le Congrès qui en Septembre prochain se déroulera à Grenoble soit un beau, un grand Congrès et cela malgré les 46 ans écoulés depuis notre "retour".

Qu'à nouveau nous exprimions avec encore plus de force notre volonté de voir la paix s'affirmer.

Notre Association doit plus que jamais être l'un des maillons essentiels des forces pacifistes qui s'expriment dans un pays qui a trop souffert de la guerre pour que ses habitants n'aient pas constamment en tête, dans le cerveau, ce que, à nouveau, provoquerait un conflit.

Les anciens déportés ne sont pas des lâches. Ils l'ont montré durant l'occupation et même dans les camps de concentration. Mais cela ne saurait signifier, en aucune circonstance, qu'ils ne feront pas l'impossible pour que la population française, ses enfants, ses petits enfants connaissent une ère de bien être et de paix.

Et il est évident que nous veillerons à ce que nos anciens camps de concentration (Buchenwald, Dora, Sachsenhausen et leurs commandos) soient toujours des lieux de recueillement et du souvenir où se perpétuera ce que nous avons subi. Nous ne sommes pas anti allemands, seulement anti hitlériens et c'est pourquoi jamais nous n'oublierons.

Le Congrès de Grenoble doit faire la démonstration de ce que, encore, notre Association est capable.

Il convient donc que nous soyons nombreux, le plus nombreux possible pour affirmer cette force qui toujours sera la notre - trop de nos amis sont demeurés sur la terre maudite d'Allemagne pour que nous ne saisissions pas toutes les occasions possibles pour montrer ce que demeurent les anciens déportés.

Aussi insistons nous pour que nos camarades éparpillés sur tout le territoire de notre pays fassent l'effort qui leur permettra d'être des notres.

J. LLOUBES

# NOTRE 22<sup>ème</sup> Congrès National de GRENOBLE

## 13 - 14 - 15 et 16 Septembre 1991

Nous vous demandons de vous inscrire le plus rapidement possible, en distinguant les deux inscriptions différentes :

1° Les réservations d'hébergement sont à adresser directement à l'Office du tourisme de Grenoble.

2° Les réservations pour les repas et la journée touristique du lundi 16 Septembre 1991 dans le Vercors sont à adresser, **accompagnées du chèque correspondant à l'ordre de l'Association Buchenwald Dora 22<sup>ème</sup> Congrès CCP 1954 19 V GRENOBLE**, à l'organisateur : Emile ODDOUX - 348, rue de la Balme - 38950 SAINT MARTIN LE VINOUX.

Pour les moyens d'accès à Grenoble, les renseignements vous seront donnés dans un prochain "Serment".

### Réservations

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Tél. : \_\_\_\_\_

#### REPAS DE TRAVAIL SAMEDI 14 SEPTEMBRE 1991

Je désire \_\_\_\_\_ places à 140 Frs = \_\_\_\_\_ F

#### REPAS DE CLÔTURE DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 1991

Je désire \_\_\_\_\_ places à 200 Frs = \_\_\_\_\_ F

#### SORTIE-TOURISTIQUE DANS LE VERCORS LUNDI 16 SEPTEMBRE 1991 (repas compris)

Je désire \_\_\_\_\_ places à 230 Frs = \_\_\_\_\_ F

#### TRANSPORTS

La réception des congressistes sera assurée en gare de Grenoble par le service d'accueil de nos camarades de l'Isère.



# NOTRE BULLETIN

Il est généralement accueilli avec beaucoup de satisfaction par nos adhérents. Même par ceux qui "oublent" de régler leur cotisation. Reconnaissons d'ailleurs que c'est dans la quasi totalité des cas par omission.

Bien, mais il faudrait que chacun n'oublie pas que la cotisation couvre toutes nos dépenses y compris celles relatives au bulletin.

Voyons le prix de celui-ci, le n° 217 :

Impression	18 412,00 F
Mise à jour du fichier	2 018,88 F
Routage	2 193,95 F
Expédition	1 470,67 F
	-----
Total =	24 095,50 F

Et rappelons si nécessaire qu'il y a eu, en 1991, depuis le 1er Janvier :

quatre Serment n° 216 Janvier, n° 217 Mars, n° 218 avril, n° 219 Mai/Juin.

Et bien sûr, d'ici le 31 décembre, il faut raisonnablement en prévoir au moins trois ou quatre compte tenu du Congrès de septembre.

Alors... et bien si chacun se contentait de régler une cotisation de 50 Frs nous n'irions pas loin. Et nous ne parlons que du Serment en omettant les autres dépenses que nous avons à supporter.

Alors bien sûr, il y a le travail bénévole des camarades qui assurent la marche de l'Association.

Mais l'éclairage, le chauffage, les enveloppes, leur envoi, etc ne sont pas gratuits... Alors n'oubliez pas de régler votre cotisation et votre bon de soutien, et faites un peu plus qu'il ne vous est demandé si la chose vous est possible, si vous en avez le moyen.

## GEORGES JOUGIER N'EST PLUS



Georges JOUGIER, KLB 42584 s'est éteint le 10 Mai 1991.

C'est une grande figure qui nous quitte. Il avait été parmi les premiers dans la direction de notre Association dont il était membre de la présidence.

C'était lui qui pendant des années emmenait les pèlerinages sur les hauts lieux de nos camps Buchenwald-Dora et sur les Kommandos tels Ellrich, la grange de Gardelegen dont il avait été un des témoins lors des marches de la Mort.

Tous ceux qui l'avaient approché, soit en déportation, soit depuis notre libération, appréciaient son dévouement à notre cause pour défendre la mémoire de nos disparus.

C'est notre camarade Gérard PICHOT, KLB 42594, qui représentait notre Association lors de ses obsèques à Thouars le 13 mai 1991.

A sa veuve, à sa famille, l'Association adresse ses condoléances les plus attristées et fraternelles.

# PÈLERINAGES 1991

N° 1 - du 25 Juillet au 31 Juillet 1991 - 42 places réservées.

N° 2 - du 22 Août au 28 Août 1991 - 84 places réservées.

Quelques modifications sont apportées dans les programmes de nos pèlerinages concernant le trafic ferroviaire.

**Jeudi 25/07  
et 22/08**

– Départ à la gare de l'Est à Paris à 23h.  
Rassemblement à partir de 21 heures.

**Vendredi 26/07  
et 23/08**

– Petit déjeuner à Francfort vers 7 h 30  
Arrivée à Erfurt vers 13 h - Transfert par car à Iéna  
Déjeuner - Après-midi libre - Visite de la ville  
Diner et logement à Iéna.

**Samedi 27/07  
et 24/08**

– Visite du camp de Buchenwald  
Déjeuner - Retour par Weimar - Logement à Iéna.

**Dimanche 28/07  
et 25/08**

– Départ pour Nordhausen - visite des camps de Dora et d'Ellrich.  
Déjeuner à Nordhausen - Logement à Magdeburg.

**Lundi 29/07  
et 26/08**

– Départ pour Langenstein  
Déjeuner à Halberstadt - Retour et logement à Magdeburg.

**Mardi 30/07  
et 27/08**

– Départ pour Gardelegen  
Déjeuner à Gardelegen - Retour à Magdeburg  
Départ pour Paris à 21 h 18.

**Mercredi 31/07  
et 28/08**

– Arrivée à Paris GARE DU NORD vers 9 h 08.

**Prix : Simples participants : 3 400 Frs.**

**Déportés, veuves, familles et jeunes moins de 20 ans : 3 000 Frs.**

Ces prix comprennent voyage à partir de Forbach, réservations couchettes, Assurances, pension complète, guides. Ne sont pas comprises les boissons.

Pour le voyage n° 1 Juillet - nous n'avons plus que 5 places disponibles. Téléphonnez de suite au Siège : (16-1) 42 85 44 93 si vous désirez y participer.

Pour le voyage n° 2 Août - il reste 28 places disponibles.

## ATTENTION

**L'Aller 26/07 et 23/08 - DEPART PARIS GARE DE L'EST  
Retour 31/07 et 28/08 - RETOUR PARIS GARE DU NORD**

# PORTU-VECCHIU, QUENZA <sup>(3)</sup>

## MESSAGE DE PAIX

QUENZA, PORTU-VECCHIU, ces deux villages frères  
ont crié, tous les deux, leur haine de la guerre,  
leurs Anciens Combattants, proclamant que la Paix  
pour notre humanité, est le plus grand bienfait !  
Aussi, dans le granit, ce n'est point par hasard  
qu'ils ont gravé les noms de BUNCHE et d'ELUARD :  
«CHACUN SERA VAINQUEUR» a clamé, celui-ci,  
du NOBEL DE LA PAIX l'autre a reçu le prix !  
La maman de QUENZA veut la Paix pour vengeance <sup>(1)</sup>  
PORTU-VECCHIU en appelle aux Combattants de France <sup>(2)</sup>  
et de tous les pays pour œuvrer à la Paix  
et la hache de guerre enterrer à jamais !  
Un besoin de bonheur, exprimé avec force,  
sourd, comme une eau vive, de nos fiers monts de Corse  
où VOLTAIRE et ROUSSEAU, surpris ont vu flotter  
le premier étendard couleur de Liberté !  
Il est temps, il est temps que, rassasiée de gloire  
la Corse offre au monde un but et une victoire  
frappés à tout jamais du sceau de la sagesse :  
PACE E SALUTE à tous, telle est notre promesse.

---

Le 11 Novembre 1990  
MILANINI Pierre-Jean, déporté résistant

---

(1) Le monument de QUENZA est composé d'une vieille maman corse, habillée à l'ancienne, tenant une couronne de feuilles de châtaignier et de chêne au-dessus de la plaque : "QUENZA A SES ENFANTS MORTS POUR LA FRANCE", au-dessous de cette plaque ce vers d'Eluard :

«QUAND ON NE TUERA PLUS, ILS SERONT BIEN VENGÉS

(2) A Porto-Vecchiox, une "Stèle de la Paix" érigée près du Monument, avec cette phrase de Ralph BUNCHE, prix Nobel de la Paix :

«Nulle voix n'est plus qualifiée pour s'élever en faveur de la paix que celle des hommes qui ont combattu dans les guerres.»

(3) le "Message de Paix" a été lu le 11 novembre 1990 à QUENZA par LALHOU Raphaël, lauréat concours 90 à PORTO-VECCHIO par BATTAGLIA, lauréat du concours 90.

# A MARIGNANE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION DES BOUCHES DU RHÔNE

La section des BDR a tenu, le samedi 24 novembre 1990, à 10 heures, à l'Hôtel IBIS à MARI-GNANE son Assemblée Générale annuelle.

Une assistance imposante malgré l'incapacité pour se déplacer de quelques camarades a suivi avec intérêt les diverses questions inscrites à l'ordre du jour : colloques, création d'un Musée de la Seconde Guerre Mondiale, édition d'un recueil des panneaux de l'exposition sur la 2ème Guerre Mondiale, aide sociale. Le rapport d'activité ainsi que celui financier ont été adoptés à l'unanimité. Le Comité Départemental a été reconduit avec l'addition de notre amie, Mme GUIGNARD, Veuve d'un déporté, qui sera chargée de l'Action Sociale.

La quantité des colloques a dépassé nos espérances et jusqu'à ce jour, nous avons reçu un accueil chaleureux de la part des Proviseurs de Lycée ou des Principaux de Collège, des Ense-

gnants et des documentalistes ; nous espérons qu'il en sera de même jusqu'à la mi-Avril, qui verra la fin de nos colloques pour cette année scolaire ; le planning pour l'année scolaire 1991-1992, est déjà en cours d'élaboration.

Dans tous les Lycées et collèges, où nous sommes passés, nous avons vendu pour la documentation, un exemplaire de la Chienne de Buchenwald et un exemplaire des Français à Buchenwald, même à AUBAGNE, où nous pensions que tous les Etablissements scolaires en étaient pourvus.

Une délégation de Bureau Départemental a été reçue, le mardi 8 janvier 1991 par M. FABRE, Directeur de l'Office des A.C., le Mercredi 9 janvier par M. BUS-SIERES, Préfet de la Région PACA, dont le père est mort en déportation, le jeudi 21 février par le Chef de cabinet de M. WEI-GANG, Président du Conseil Général, et le vendredi 22 février

par M. PELLEGRINO, Directeur du Cabinet de M. VIGOUROUX, Maire de la ville de MARSEILLE. Nos inquiétudes sur le projet de réforme de nos pensions ont été formulées auprès de toutes ces personnalités qui n'ont pas fait une promesse formelle de réussite dans ce domaine. Elles ont toutes reçu un exemplaire de la convention passée par notre association avec le Centre Régional de Documentation Pédagogique et toutes ont été fort intéressées par notre projet de création d'un Musée Régional de la 2ème Guerre Mondiale et nous ont assuré de leur aide pour mener à bien l'instauration de ce Musée. La municipalité de MARSEILLE se charge avec le Concours de l'Armée, de trouver des locaux, correspondants à nos désirs ; nous suivons ce dossier de près et, en cas d'échec, d'autres villes seront sollicitées.

Pour le Comité Départemental  
Jean DUPRAT, KLB 43683  
Président Départemental

## BONS DE SOUTIEN

Liste des camarades qui depuis la parution du Serment n° 218 ont recommandé des carnets de bons de soutien.

Génia SPIEVAK	82	Germaine SCHNEIDER	25	Marguerite ALTIERI	20
Roger BOUGEOT	50	Raymond FRASSIN	24	André DALIBARD	20
Henry TAYLOR	51	Paul BILLON	21	André LACOUR	20
Gabriel PLET	41	André GREZES	21	Denise MESTRALLET	20
Jean SCHIANO DI COLA	41	Maurice PERRIN	21	Pierre RAINE	20
Armand GUIGUE	30	Marcel ROZE	21	Jean PELLE	20
René COCHENNEC	25	Maurice RICAUD	21		

# NOS COMITÉS RÉGIONAUX

## RHÔNE ALPES

Le 14 avril 1991, une réunion départementale de la Haute Savoie s'est déroulée Aux Gets chez notre camarade Jacques COSTANTINI, ancien de Buchenwald, Kdo Plauen dans son hôtel "Le Chamais".

Étaient présents M et Mme ALBERTINO Jean-Pierre, M et Mme BALTHAZAR Jean, M et Mme BLANC Aimé, Mme BLANCHE Marinette, M et Mme REYNAUD Jean-Claude, M et Mme DEJACQUES, Mme CHATELAIN, M et Mme BOUJARD et leur fille, M COCHENNEC René, M et Mme COTTET Joachim, M et Mme COSTANTINI Jacques, M DUPONT Georges, M et Mme GHENO Antoine, M et Mme GUILLERMIN René, Mme JACQUIER, M JOUANIN Georges, M et Mme LAIDEVANT Eugène, Mme MERMIER Yvonne et ses enfants, M LUYA Maurice, Mme BEYSSAC Marie-Claude, M PERREY Lucien, M et Mme VANNIER Jean - et son fils - Mme CHALLANDE Henriette, M et Mme CHESNEY Jacques. Étaient excusés BOCCAGNY Charles, CHABORD Roger, Mme CHALLUT, COLONEL Lucien, Mme DESUZINGES, GEROUDET Albert, HAFFA Ali, Mme MESTRALLET, Mme SERVOZ.

A cette réunion, présidée par Maurice LUYA, Président du Comité Régional, assistait M BOUCHET Denis, Maire des GETS. Il a été rappelé, la création du Comité Régional Rhône Alpes de l'Association Française Buchenwald Dora et commandos avec les actions qu'il faut mener et poursuivre le plus longtemps possible.

La présentation des statuts du Comité Régional qui seront soumis à l'approbation des adhérents à la prochaine réunion du 4 juin 1991 se tiendra à Montélimar.

On écouta les témoignages sur l'arrivée à Buchenwald par nos camarades BOCCAGNY Albert et BUGNARD Léon.

Après un excellent repas et dans une ambiance très fraternelle, nous avons fixé le prochain rendez-vous le 14 avril 1992 à CERVENS.

## AQUITAINE

Une réunion, préparée par notre camarade André DUMON s'est tenue à Bordeaux, le 13 mai 1991, avec la présence du Secrétaire Général Jean CORMONT.

Étaient présents : A. DUMON, J. ARRIGONI, R.

TESTAS, J. GREBOL, F. LALANNE, J. VIGNON, J. SEISDEBOS, R. BUISSON, R. ROBERT, R. KINDLER, L. PEREZ, R. TRAMASSET, M. TORDJMANN, A. LABARRIERE, R. BAILLY, R. LEROYER, et leurs épouses, Mme ANDRES.

Bureau provisoire :

Président : J. SEISDEDOS

Vice Président : J. GREBOL

Secrétaire Général : A. DUMON

Secrétaire Adjoint : Mme ANDRES

Trésorier Général : R. TESTAS

Trésorier Adjoint : J. VIGNON

Membres du bureau :

DORDOGNE : R. BAILLY

GIRONDE : J. ARRIGONI, F. LALANNE, R. LEROYER, R. ROBERT

LOT ET GARONNE : J. SALAMERO

PYRENEES ATLANTIQUES : R. KINDLER, R. FAYAT.

## MIDI-PYRENEES

L'Assemblée Générale du Comité Régional Midi-Pyrénées se tiendra le jeudi 13 juin 1991 à 10h30 à Toulouse, 61, route de Launaguet.



*Nos amis de Haute-Savoie - anciens déportés du Rhône-Alpes - Une réunion importante et imposante qui aura l'occasion de se renouveler.*

## LA DEPORTATION DANS LA LOIRE

Notre camarade Marcel MATHIEU (KLB 14546) n'est pas ménager de ses activités et de ses forces pour que, dans son département, tout ce qui rappelle la résistance et la déportation aient une raisonnable au plus haut niveau.

Des expositions (telle celle de St Genest-Lerpt, petite ville de 5 000 habitants) qui a eu lieu du 13 avril au 21 avril à la Mairie de la localité (cliché ci-dessous).



*Ici, l'initiateur de l'exposition explique aux autorités municipales et de la résistance de St Genest la disposition du camp de Buchenwald où tant des nôtres sont morts.*

L'exposition beaucoup plus importante à l'hôtel de ville de St Etienne du 22 au 27 avril et dont nous ne pouvons évidemment pas reproduire même de très courts extraits. Le début, c'est la belle citation de Paul ELUARD "Si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons". Des mots maintenant connus et souvent employés.

Ensuite vient l'avènement du Parti Nazi en Allemagne et après la description des divers camps de concentration (treize) avec de nombreuses photos, soit en tout dix huit pages. Oui un travail important et intéressant.



*Ce sont de très nombreux enfants des écoles de Saint-Etienne qui sont venus voir la maquette de notre exposition, très intéressés par le "maitre d'œuvre" (Marcel MATHIEU) qui leur donne d'intéressants détails sur ce qu'était le camp de Buchenwald et ce que nous y avons subi.*

**Il doit être possible à de nombreux membres de notre Association dans les divers départements où ils résident d'organiser de telles expositions dans les différents établissements d'enseignement où ils prononcent des conférences toujours bien accueillies - Un travail important certes mais dont l'intérêt est**

**évident. Il doit être possible d'ailleurs de se mettre à plusieurs pour effectuer ledit travail car il reste quand même plusieurs déportés dans chacun de nos départements. Alors et avec la constitution des comités régionaux, la chose doit être plus facile, plus aisée.**

# 11 AVRIL 1945 - 11 AVRIL 1991..

## A BUCHENWALD

Lors du comité national de l'association, en mars, décision fut prise de répondre à l'invitation de l'administration du Mémorial de Buchenwald, dans le cadre du 46ème anniversaire de la libération du camp, le 11 avril 1945.

Floréal BARRIER, pour le Comité international, Pierre BRETON, Lucien CHAPELAIN, Robert LANÇON, pour l'Association française, se sont rendus à Buchenwald, du 9 au 13 avril.

Cette délégation a permis une meilleure compréhension de la nouvelle situation en cette partie de l'Allemagne, que bon nombre de lecteurs du "Serment" connaissent par les voyages qu'ils ont pu effectuer vers ces lieux de souvenir.

Elle a également eu l'utilité de contacts sérieux avec les amis, femmes et hommes, qui assurent l'administration du Mémorial, collectionnent les archives, poursuivent leurs travaux de recherches, tant à Buchenwald qu'à Dora.

Nous ne pouvons pas cacher que nous avons trouvé une situation préoccupante.

L'administration politique du Land de Thuringe est désormais pleinement responsable du maintien en l'état des vestiges historiques que constituent le camp et le Mémorial de Buchenwald. Dora dépend du Land de Saxe-Anhalt.

Il en va du respect et de la sauvegarde du passé, de l'action de résistance à l'oppression nazie qui fut conduite en ce lieu, de juillet 1937 au 11 avril 1945, par tous ces patriotes, internés et déportés, de toutes les Nations d'Europe, y compris d'Allemagne, asservies par les hitlériens.

C'est ce que nous avons souligné avec force lors d'une rencontre avec deux représentants de ce gouvernement provincial : le Dr LETTMANN, responsable des musées de Thuringe, et le Dr BRANS, adjoint au ministre de la Culture de ce Land, tous deux venant de l'Ouest de l'Allemagne.

Leur écoute a été à notre sens positive. Et cela a dépendu pour beaucoup de l'action qui a été conduite depuis plusieurs mois par le Comité International, les associations nationales des rescapés, les Comités internationaux des camps de concentration nazis.

La pétition des participants au voyage de notre association, au mois d'août dernier ; l'Appel lancé,

en octobre, lors de la cession du Comité international Buchenwald-Dora ; le mémorandum "Pour la sauvegarde des hauts-lieux de la déportation nazie" co-signé par les présidents des Comités internationaux des camps ; les multiples démarches effectuées par le Président du Comité International près des autorités, françaises et allemandes, européennes, ont eu un impact très sensible auprès de ces dirigeants politiques.

Cela est heureux et souligne combien sont importantes toutes ces actions tendant à ce que les sites des anciens camps nazis soient sauvegardés, à ce que les musées soient conservés, entretenus et strictement réservés à la période de 1933 à mai 1945.

Mais nous ne devons pas relâcher notre vigilance. Un directeur, venant de Kassel, avait été nommé pour diriger d'administration du Mémorial. Il sera réexpédié chez lui au bout de deux semaines.

Pas pour incompétence. Le Dr LETTMANN venait d'apprendre que ce M. SCHNEIDER, historien connu, en ex-RFA, des questions concentrationnaires, avait été candidat électoral du KPD (Parti communiste allemand à l'Ouest) et astreint pour ce fait de "Berufsverbotte" (interdit de travail pour opinion). Le Dr LETTMANN se considère d'ailleurs, sans en assurer officiellement la responsabilité, comme directeur du Mémorial, en attendant d'avoir trouvé une personne lui convenant.

La sous-directrice du Mémorial - le titre de directrice qu'elle avait acquis après le départ de notre camarade Klaus TROSTORFF, alors directeur, lui est refusé -, cette amie, qui poursuit avec beaucoup de maîtrise son travail de recherches et d'amélioration du musée, est victime, ainsi que ses collaborateurs, d'une violente et haïneuse campagne de presse, particulièrement d'un groupuscule s'attachant à "l'histoire des internés de 1945 à 1950", internés qui eurent à répondre de leur passé sous la dictature hitlérienne en vertu des accords interralliés et des jugements du Tribunal du Nuremberg. Faut-il rappeler que les "Accords de Potsdam", du 2 août 1945, spécifiaient que :

"Les criminels de guerre et les individus qui ont pris part... ou provoqué des atrocités ou des crimes de

*suite page 11*

guerre... Les chefs nazis, les adhérents influents du parti, les hauts dignitaires des organisations et des institutions nazies, de même que toute personne dangereuse pour l'occupation alliée ou les buts qu'elle se propose, seront arrêtés et internés, traduits en jugement".

C'est ce qui s'est produit à Dachau, en zone américaine, à Neuengamme, en zone britannique, au Struthof et à Compiègne, en France, à Sachsenhausen et Buchenwald, en zone soviétique. Pourquoi ce qui n'a jamais soulevé de réactions à Dachau, à Neuengamme, devrait-il atteindre de telles campagnes à Sachsenhausen et Buchenwald ?

Il s'agit là d'une campagne tendancieuse de racisme idéologique, de déformation de l'Histoire, de tentative d'amalgamer en un même lieu, et en l'amenuisant, la mémoire de la répression brutale des nazis, de leur volonté de déshumanisation de leurs victimes, avec le jugement largement mérité des bourreaux et de tous ceux qui acceptèrent et permirent leurs crimes.

Il n'y a pour nous en ces réflexions aucun esprit de vengeance, simplement la volonté affirmée depuis quarante-six années maintenant de ne jamais oublier. Et surtout, alors que nos rangs s'éclaircissent de plus en plus, de transmettre aux futures générations l'Histoire véritable de cette période de 1933 à mai 1945 où tant de volontaires, dans nombre de pays, agirent pour le respect de l'être humain, pour ses libertés, pour la démocratie et la paix.

## 46 ANS APRES...

Le samedi 13 avril, en matinée, était organisée par l'administration du Mémorial une cérémonie commémorative.

La presse locale en avait fait peu de mention. Néanmoins environs trois cents personnes, jeunes pour la plupart, femmes et enfants, se retrouvèrent aux côtés du petit nombre des rescapés que nous étions.

Une vingtaine de camarades allemands - ils ne sont plus qu'environ 140 dans toute l'Allemagne - un responsable hollandais et nous, quatre français.

Mais le geste de chaque participant achetant quelques fleurs à un marchand ambulant installé en haut des marches conduisant à l'Allée des Nations ; ces gens anonymes accompagnant les rescapés dans ce pèlerinage sur l'esplanade du Mémorial, déposant leur fleurs autour de la plaque de bronze

rappelant tous ces Hauts-lieux du souvenir de la barbarie nazie, écoutant avec attention et applaudissant les interventions, adoptant l'Appel du Comité international, tout cela nous a conforté, montrant, ainsi que nous ne l'avons jamais envisagé, que nous ne devons pas désespérer<sup>(1)</sup>.

Mais il nous faut pour réussir totalement faire preuve de beaucoup d'initiatives.

Le Comité international a une large audience auprès des organismes officiels, nationaux et européens. Son président, notre camarade Pierre Durand, se rendra d'ailleurs à Cracovie, avec les représentants des autres camps, pour s'entretenir avec les autorités participant, dans le cadre de la Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe, au "Colloque sur le patrimoine culturel européen".

La volonté de tous étant de faire inclure dans ce patrimoine les vestiges et mémoriaux des camps de concentration nazis. Pierre Durand sera accompagné, pour notre association, de Louis Ferrand, vice-Président du Comité international.

A toutes ces activités doivent se joindre celles des associations nationales.

La situation nouvelle, surtout dans les pays de l'Est de l'Europe, a beaucoup affaibli les associations de rescapés. Et, c'est heureux pour notre pays, notre association, même si ses rangs s'affaiblissent, a des possibilités qui doivent la conduire à être un élément déterminant dans les périodes futures.

C'est ainsi, notamment, que nous devons, tant que nous le pourrons, nous pencher vers une participation sérieuse, chaque 11 avril, à Buchenwald. Cela sera un geste d'amitié et d'encouragement envers nos camarades allemands et des autres nations. Cela sera surtout une démonstration de notre volonté que jamais l'on ne puisse attenter à la mémoire de notre passé.

Dans la discussion avec le Dr BRANS, celui-ci a eu ces paroles, parlant du Comité international : "Je considère votre organisme comme un organisme de contrôle, la conscience de Buchenwald".

Faisons en sorte de ne pas le décevoir. Et pour cela il peut compter sur nous !

Floréal BARRIER

**(1) Notre camarade Pierre DURAND, président du Comité international, absent pour cause de maladie, c'est le signataire de ces lignes, trésorier général du Comité, qui intervint au nom du GIBD, L'Appel fut lu par notre camarade Reinhold LOCHMANN, rescapé allemand, vice-Président du Comité.**

# APPEL DES REPRESENTANTS DES ANCIENS DÉPORTÉS

Rassemblés sur la colline de L'Ettersberg pour commémorer le 46ème anniversaire de la libération du camp de concentration de Buchenwald, les rescapés, les familles de disparus.

- réaffirment leur fidélité au Serment tenu le 19 avril 1945 sur la place d'appel du camp : détruire le nazisme jusque dans ses racines, construire un monde de paix et de liberté.

Au souvenir de leurs dizaines de milliers de camarades de toutes nationalités disparus tragiquement.

- s'opposent à tout amalgame tendant à dénaturer le sens de la réalité historique que représentent le Mémorial de Buchenwald, tous les hauts-lieux du souvenir du combat conduit de 1933 à mai 1945, en Allemagne et dans toute l'Europe, contre la dictature et la Barbarie nazies, expressions d'une idéologie raciste et de dés-humanisation.

L'explication de toute vérité historique n'a de réelle valeur que dans le respect des événements qui en sont la base, dans le refus de toute présentation tendancieuse et édulcorée en dénaturant le véritable sens.

Quarante-six années après leur libération du cauchemar hitlérien, les rescapés de Buchenwald, les familles de disparus en appellent à la conscience humaine afin d'assurer l'avenir des générations futures dans une Europe et un monde de paix, de coopération, d'amitié entre tous les peuples.

Buchenwald, 13 avril 1991

★ ★

★

## UN LIVRE NOUVEAU

Encore, allez-vous peut-être penser, mais un livre que vous voudrez posséder, offrir autour de vous, surtout aux jeunes générations.

Quand, en 1977, notre camarade Pierre DURAND offrit "Les armes de l'espoir, Les Français à Buchenwald et Dora", les 6 000 exemplaires de l'édition paraissaient un chiffre difficile à dépasser.

Ce chiffre a été plus que doublé en rééditions et aujourd'hui il ne reste plus que quelques exemplaires.

Depuis près de quinze années, les méthodes de lecture et d'impression ont beau-

coup changées. Et c'est donc, partant des mêmes bases, la Résistance à Buchenwald et Dora, que Pierre nous offre un livre entièrement nouveau.

D'une présentation moderne, sous couverture cartonnée, pelliculée, en couleurs, avec une importante et même inédite iconographie, de format 165 x 225, ce document sera à votre disposition dès le mois d'août, au prix de 140 F, plus 20 F de port. N'hésitez pas à déjà passer vos commandes de ce livre qui sera l'un des attraits principaux de la littérature lors de notre congrès national à Grenoble.

# INAUGURATION DE LA RUE MARCEL PAUL A CHATELLERAULT

Chère amie Suzanne Barès-Paul,  
Madame le Ministre - Maire de Chatellerault - Monsieur le  
Sous-Préfet - Mon Colonel - Messieurs les Conseillers  
Régionaux et Généraux - Monsieur le Député - Mesdames,  
Messieurs les adjoints et conseillers municipaux - Chers  
amis,

- 46 ans après la libération des camps de la mort nazis, c'est avec émotion que nous pouvons encore témoigner, nous les rescapés de Buchenwald et des autres camps de la mort, et une grande satisfaction de pouvoir remercier ceux qui ont permis qu'une rue de Chatellerault porte le nom de Marcel Paul, en premier lieu Madame le Maire de Chatellerault, Le Conseil municipal et les Services Techniques de la ville puis le Syndicat d'E.D.F.-G.D.F. qui avec la section des Déportés Internés, Résistants et Patriotes, ont souhaité donner à cette inauguration un éclat particulier, en honorant un grand résistant, le commandant Marcel Paul, organisateur de la Libération du camp de Buchenwald, ancien ministre à la Libération et fondateur de notre association nationale, celui qui, à juste titre, était "La passion des autres".

- Nous sommes heureux d'accueillir à cette inauguration, l'active et fidèle compagne de Marcel PAUL, Madame Suzanne BARES-PAUL. Dans les camps de la mort lente et de l'extermination massive, il a fallu s'élever au-dessus de soi-même pour survivre, pour aider les autres, pour organiser clandestinement la lutte pour préserver le bien le plus précieux qu'est la dignité. A l'arrivée dans tous les camps, le commandant SS faisait sa péroraison macabre "Vous qui entrez ici, sachez qu'il n'y a qu'une seule porte, celle que vous venez de franchir, et une seule sortie celle qui passe par la cheminée du four crématoire." Chaque jour par la faim, le froid, les tortures et le travail forcé sous les coups, les morsures de chiens avec les hurlements des Kapos, tout était fait pour conditionner le déporté dans l'esclavage, afin d'anéantir son sens de la dignité, tandis que dans certains camps d'extermination massive des milliers d'hommes, femmes et enfants étaient gazés et brûlés, tels des bêtes. C'est cela que des falsificateurs de l'Histoire, politiciens ignorants et sans honneur, ont l'audace de nier actuellement, déversant dans des colonnes complaisantes leur haine contre des hommes d'honneur clairvoyants qui ont risqué leur vie et celle des leurs, à une époque où la France était en péril, pour reconquérir son honneur et sa liberté.

- Marcel Paul, l'enfant trouvé le 14 juillet 1900, Place Denfert-Rochereau à Paris, fut un "battant" pour défendre sa personnalité exceptionnelle et il disait "l'homme peut être détruit, mais jamais vaincu". Dans sa rude adolescence à la campagne, il forge ses qualités d'homme d'action, ce qui lui vaudra respect et amitiés unanimes. Autant Marcel Paul, le Syndicaliste, le politique, pouvant se montrer ferme et imperméable à toute compromission, autant dans les rapports humains, il savait faire preuve de compréhension, de modération, d'attention envers ceux qui ne partageaient pas ses idées et ses objectifs. C'était un homme de cœur, attentif à la parole des autres et bienveillant pour le genre humain.

- Marcel Paul mobilisé en 1939, fait la campagne de France ; fait prisonnier dans le Loiret en Juin 1940, évadé 2 jours après et repris, il s'évade à nouveau le 26 juin 40. Poursuivant son activité patriotique dans la Résistance, il est responsable inter-région dans l'ouest pour organiser le sabotage des usines réquisitionnées par l'ennemi dès juillet 40. En décembre 40, il constitue l'Organisation Spéciale de combat dans la région parisienne, et en mai et juin, ce sont les sabotages des usines réquisitionnées par les nazis à Aubervilliers à Saint-Ouen, les Chantiers de la Loire, Hotchkiss, etc... En août 1941, c'est l'attaque du train de Goering en forêt de Chantilly, et en septembre l'attaque d'un détachement rue de Crimée à Paris. Puis arrêté le 13 novembre 1941, torturé et condamné par la Juridiction Spéciale, il est emprisonné à Fontevault, Blois, puis Compiègne d'où il est déporté à Auschwitz, puis à Buchenwald. Dans ce camp, il organise un combat de termites pour sauvegarder ceux qui étaient en danger de mort, comme peuvent en témoigner de hautes personnalités politiques ou dirigeants d'industrie.

Ainsi s'étaient formés, sous son impulsion et avec l'aide de résistants d'autres nationalités, des groupes de défense qui, au matin du 11 avril 1945, se retrouvèrent en possession d'armes dérobées, pour libérer eux-mêmes Buchenwald juste avant l'arrivée des premiers chars américains. Voici Mesdames, Messieurs, ce que fut Marcel Paul dans la Résistance et dans les camps : "L'homme invaincu".

- De retour en France, il devient un des ministres communistes dans le gouvernement du Général de Gaulle, chargé de la Production Industrielle. Il déploie toute son énergie afin d'appliquer le Programme National de la Résistance, en nationalisant le Gaz, l'Electricité, les Charbonnages, créant un statut exemplaire pour les travailleurs de ce secteur-clé.

- En même temps, dès juillet 1946, Marcel Paul et le colonel Manhès (adjoint de Jean Moulin) créent la Fédération Nationale des Déportés Internés Résistants et Patriotes, au service des déportés, des internés et des familles de disparus, pour la reconnaissance des droits des survivants et des familles. Aussi, outre le service juridique, le centre de rééducation, le dispensaire de soins, le centre hospitalier et la Maison médicalisée, cette solidarité s'étend au BURKINA-FASO par la réalisation de 20 puits, d'un barrage permettant sur 15 kilomètres l'irrigation de cultures et d'une maternité pour une agglomération de 15 000 habitants.

Actuellement, débute la création d'une fondation de portée internationale, appelée "Mémoire de la Déportation", qui témoignera dans l'histoire et dans le temps, du génocide monstrueux du nazisme, en permettant de conserver l'image des camps d'extermination où nous avons subi, à des degrés divers, des dommages que l'on ne peut effacer. Jusqu'à notre dernier souffle, nous témoignerons pour que notre jeunesse ne connaisse jamais cela. Pour tout cela, soyez remerciés, Mesdames, Messieurs, que le plus grand d'entre nous, Marcel Paul, soit avec d'autres chatellerauldais qui ont donné leur vie pour la France et la Liberté.

Paul-Raymond JAMAIN

# A DORA, LES TUNNELS DU B3

## PAR LUCIEN COLONEL

Speer, ministre de l'armement fonda en 1943, la "MITTELWERK" devant prendre en charge la direction de la production des armes V dans le secteur de NORDHAUSEN.

Il s'en suivit une construction de tunnels confiée au service industriel de la SS, dont la main d'œuvre serait prise dans les camps de concentration.

C'est ainsi que début 1944 au B3 sous la colline HIMMELBERG (colline du ciel) située entre Ellrich et Woffleben, face à la colline du Konstein (ensemble des tunnels et galeries de DORA) commença le creusement d'un ensemble de tunnels et galeries par des déportés venant des camps d'Ellrich et Harzungen, environ 2 000 déportés travaillant en 3 équipes soit 24 heures sur 24, s'attaquèrent à 7 tunnels de pénétration dans la pierre à plâtre, dans les mêmes conditions qu'au Tunnel de Dora, au milieu d'une poussière épaisse de roche s'agglutinant à leur peau et dans des conditions

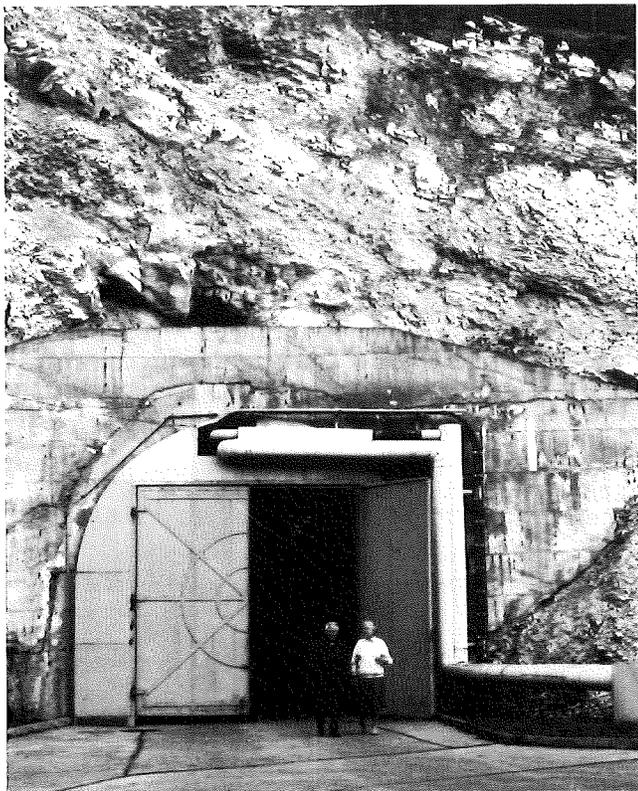
épouvantables, il est probable d'ailleurs que beaucoup de déportés pensaient travailler dans les installations du tunnel de DORA.

Après un an de travaux et au prix de milliers de victimes 50 000 m<sup>2</sup> de tunnels et galeries étaient disponibles pour l'installation d'une usine d'armement. La production commença début 1945, on fabriquait alors des missiles anti-chars, activité qui dura jusqu'au début Avril 1945.

A leur arrivée, les soviétiques déménagèrent le matériel et obstruèrent les entrées.

En 1984, on entreprit des travaux de déblaiement sur deux entrées et ce n'est qu'en 1987 que commença sur 26 000 m<sup>2</sup> l'exploitation de la culture des champignons, activité qui se poursuivit jusqu'à l'automne 1990.

Aujourd'hui ce complexe est inutilisé mais l'armée aurait des vues sur ces installations pour en faire un dépôt de munitions.



*L'entrée du Tunnel du B 3*



*Le tunnel d'accès aux galeries*

A DORA, il restera 8 employés sur 13 initialement. M ZEILDER, l'archiviste reste en place. Un nouveau directeur ou directrice doit être nommé prochainement.

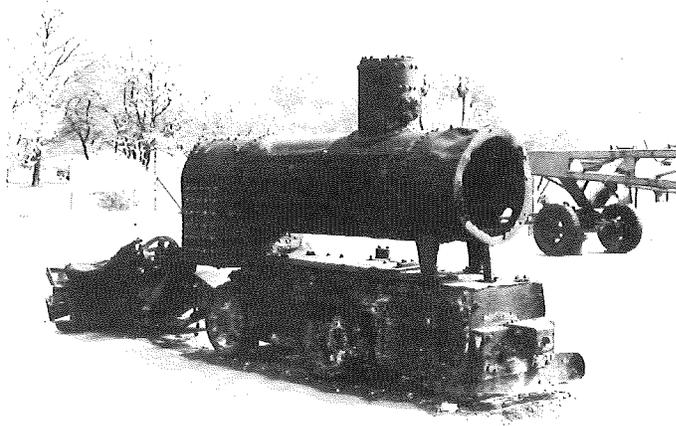
Quelques nouvelles réalisations, à l'entrée du camp, un panneau en couleurs situant les différents commandos de DORA-Mittelbau.

Deux panneaux de photos près du bâtiment de réception.

Au musée, quelques nouvelles photos inédites.

A l'entrée également la locomotive de chantier qui servait pour transporter le matériel au commando 63 (photo).

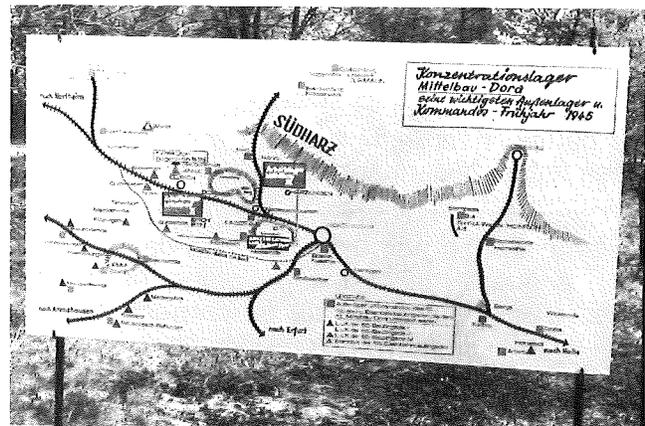
Quant aux travaux d'ouverture, rien de nouveau, la partie creusée sert aujourd'hui de dépôt de boissons. Elle est donc fermée aux visites éventuelles. On est loin des informations pessimistes publiées il y a quelque temps.



*La locomotive qui servait au transport de matériel par les déportés.*



*Une des galeires*



*Les alentours de Mittelbau Dora*

# NOUS NE PERMETTRONS PAS QUE LES TAUX DE NOS PENSIONS D'INVALIDITÉ SOIENT ALTÉRÉS

C'est avec une vive émotion que les adhérents de l'Association Départementale de Loire Atlantique des anciens du camps de concentration "BUCHENWALD-DORA" ont pris connaissance des mesures proposées par le Gouvernement (sans consultation préalable des Associations représentatives), mettant en jeu les pensions d'invalidité des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. En particulier, la modification de "suffixes" apparaît comme une injustice flagrante, permettant sans appel de diminuer le taux des pensions de ces anciens Déportés Résistants. L'article 124 de la Loi de Finances pour 1990 n° 89-935 du 29 Décembre 1989 a, en son paragraphe I, complété l'article L16 du Code des Pensions militaires et victimes de guerre, par un troisième alinéa, en vue de limiter la valeur de la majoration prévue à l'article L14 "suffixes", au pourcentage de l'infirmité à laquelle elle se rattache, lorsque la dite infirmité est décomptée au-delà de 100 %.

L'application de ce projet a pour conséquences de :

- Ecrêter les pensions de veuves de guerre,
- Plafonner les pensions de grands invalides et des très grands mutilés de guerre,
- Réduire le montant des pensions d'invalidité déjà concédées ou à venir, par la suppression des suffixes au-delà de 100 % par la réduction ou la suppression de certaines invalidités.

L'Association Départementale de Loire Atlantique des anciens Déportés du camp de "BUCHENWALD DORA" s'adresse aux parlementaires de Loire Atlantique, pour leur demander d'intervenir afin d'obtenir l'abrogation de ces dispositions.

Espérant que vous prendrez notre demande en considération,

Nous vous prions de croire, Monsieur le Parlementaire à notre respectueuse considération.

Pour le bureau de la Loire Atlantique,

Le Président  
Docteur MARCELLIN VERBE

Nos camarades de la Loire Atlantique avaient raison ainsi que le démontre cet extrait du Journal du Ministre des Anciens Combattants, Monsieur MERIC, daté de Janvier/Février 1991. Espérons que le nouveau Minstre suivra nos protestations et abrogera tout ce qui est contraire à nos légitimes intérêts.

## LA SUPPRESSION DU PRINCIPE D'IMMUTABILITÉ DES PENSIONS

● Jusqu'à maintenant, les dispositions du code des pensions militaires d'invalidité permettaient de continuer à indemniser des maladies guéries depuis longtemps.

En effet, au bout de 3 ou 9 ans, selon la qualité du pensionnée, les pensions étaient consolidées (elles deviennent définitives).

● Cette règle, qui trouvait sa justification lors de sa création par l'impuissance de la médecine à guérir certaines maladies, se trouve désormais dépourvue de fondement (l'évolution de la médecine permet maintenant la guérison d'un grand nombre de ces maladies).

● C'est pourquoi, à l'occasion d'une demande de révision d'une pension définitive, il pourra désormais être effectué d'un bilan de santé

global du pensionné, afin de tenir compte des éventuelles guérisons ou améliorations de la maladie de la personne concernée (les infirmités, par nature incurables, ne sont pas concernées).

● La pension sera alors révisée, dès lors que le nouveau taux aura montré une différence d'au moins 10 % avec le taux primitif. Afin d'éviter toute dérive dans la mise en œuvre de cette réforme, un amendement gouvernemental, adopté par le Parlement, précise qu'une commission, constituée par décret, comprenant des médecins, des représentants des pensionnés et de l'administration, émettra un avis sur le dossier du pensionné.

● L'indemnisation sera rétablie au cas où la maladie réapparaîtrait.

# AU DELÀ DE TOUTES LES FRONTIÈRES

## PAR PIERRE SUDREAU

Des livres sur la résistance, sur la déportation, sur Buchenwald il y en a eu de très nombreux. Certains furent mauvais, très mauvais. D'autres bons et même très bons. Nos lecteurs ont lu, en principe, ceux (1) de Pierre DURAND, lequel a toujours décrit la vérité avec beaucoup de verve et de talent, évitant toujours de parler de lui, de ce qu'il a fait.

Nous avons découvert dans le journal l'Humanité une très longue et très intéressante analyse d'un livre que vient d'écrire Pierre SUDREAU, lequel a été, avec nous, à Buchenwald (KLB 52301).

Il était très loin d'être communiste - membre d'ailleurs du réseau Brutus - mais il n'en a pas moins décrit avec réalité ce qu'il a fait et vu à Buchenwald souvent grâce aux communistes, et notamment à Marcel PAUL, futur ministre communiste auquel il rend des hommages répétés at aussi Guy DUCOLONE qui, après la libération devint député communiste.

Retenons ces morceaux de phrases : "Or, ainsi j'en ai témoigné à plusieurs reprises, Marcel PAUL a joué un rôle très important dans la défense des intérêts de nos compatriotes... Marcel PAUL fit ce qu'il put. Mais, surtout dans les derniers mois, il fut remarquable de courage...

Marcel PAUL, et c'est tout à son honneur, était parfaitement conscient des dangers qu'il courait. Il fit face avec un grand courage".

Pierre SUDREAU décrit tout d'abord avec beaucoup de détails la participation à la résistance laquelle consista un temps durant au sabotage et au déraillement des trains transportant des convois militaires. SUDREAU rend un hommage mérité au personnel de la SNCF qui aidèrent à ce travail et payèrent lourdement :

2 361 tués, 24 811 blessés, 309 fusillés, 2 480 déportés.

Il ne tient pas ignorés les malentendus qui existèrent entre DE GAULLE et la Résistance

Intérieure et en explique le pourquoi. Pierre SUDREAU fut arrêté grâce à un agent double, infiltré dans la résistance, le 10 novembre 1943. Durant une semaine particulièrement "traité" et menacé d'être immédiatement exécuté. Il put échapper à la mort mais dût vivre longtemps dans les conditions que connurent, à Buchenwald, tous ceux d'entre nous qui partagèrent le même sort.

Rappelons que Pierre SUDREAU a occupé après la libération des responsabilités importantes soit en tant que député, soit comme ministre.

(1) Les principaux ouvrages de Pierre DURAND : Les Français à Buchenwald et à Dora - La Chienne de Buchenwald - Marcel PAUL, Vie d'un Pitau - Le Train Des Fous - Vivre debout la Résistance - Louis Michel, la Passion.



# ALLOCUTION PRONONCÉE PAR LOUIS BERTRAND AU MÉMORIAL DE LANGENSTEIN

Camarades de toutes nationalités ici rassemblés, en Avril 1991, 46ème anniversaire de ce mois d'Avril 1945 qui vit la libération pour certains, la mort pour beaucoup d'autres, ce n'est vraiment pas une promenade que nous faisons aujourd'hui.

Sur ce site, pendant un an ou quelques mois, suivant les dates d'arrivée des convois ; pendant, surtout, ce terrible hiver 1944-45, Swieberge fut un de ces camps de l'horreur dont le nom marque l'histoire en lettres de sang. Chaque avancée du tunnel, là-bas, sous la montagne eut pour prix, directement ou non, l'extermination des esclaves que nous étions.

Faut-il rappeler l'effroyable misère physique et morale qui fut la nôtre ? Les jours s'ajoutaient aux jours, sans espérance, dans l'anéantissement des plus fortes personnalités. Notre lot quotidien, c'était le travail harassant, exténuant, les coups (seule denrée généreusement distribuée par les SS bien sûr, mais, aussi, par les meisters et certains kapos), le manque de nourriture, de sommeil, de soins, et les poux qui nous suçaient le sang... A Buchenwald, sur le mur de l'effekten-kammer, une affiche montrait un pou géant, sur plus d'un mètre de haut, avec cette légende : "ein Laus, dein tod"... Je n'ai pas besoin de traduire ! Mais c'est par milliers, que, dès le début de l'hiver, ces parasites envahirent, infestèrent chacun d'entre nous.

De tout ce temps, nous n'avons rien pu oublier.

Aussi, depuis, inlassablement, nous répétons : "NI HAINE, NI OUBLI". (WEDER HASS, NOCH VERGESE). Il n'y pas de haine en nos cœurs, mais un immense désir de justice, si grand qu'il sera, sans doute, impossible de le satisfaire totalement. Nous, français, nous avons eu ces derniers jours, un motif de satisfaction en apprenant l'inculpation de René Bousquet, chef de la police française du gouvernement de Vichy, collaborateur dévoué des nazis et, surtout, de la gestapo ; responsable, au plus haut niveau, de la rafle du Vel'd'hiv en Juillet 1942 à Paris. Cette inculpation pour crimes contre l'humanité ira-t-elle à son terme logique ; la condamnation à la peine maximale ? Nous l'espérons.

Mais nous savons bien qu'à travers le monde, d'anciens hauts dignitaires ou responsables nazis, comme Aloïs Brunner, par exemple, vivent en toute impunité...

Sans haine, mais, aussi, sans oubli ! Ce que nous avons connu, vécu, existe encore sous des formes différents, mais, parfois, aussi horribles, s'il est possible, dans bien des pays du monde. Et nous sentons alors toute l'importance de nos actions, de nos témoignages.

L'internement, la déportation que nous avons connus

dans leur horreur absolue, nous donnent le Droit et nous font Devoir de proclamer, haut et fort, les Droits intangibles de tous les hommes, dans le monde entier, quelles que soient leurs situations, leurs races, leurs opinions. Tous, hommes, femmes, enfants, méritent le respect de leur dignité de personne humaine.

Mais ce monde fraternel, qui reste à construire, ne peut-être bâti sur une ambiguïté, et pis encore, la négation ou l'effacement de l'histoire, de notre histoire, qui porte en elle l'indispensable éducation des générations qui suivent et suivront la nôtre.

Aussi, lorsque nous apprenons qu'à Buchenwald, ou à Sachsenhausen, des musées, des monuments commémoratifs parallèles à ceux de la déportation sont proposés aux visiteurs, aux pèlerins ; quand nous savons les difficultés, financières ou autres qui risquent de compromettre le nécessaire témoignage de la barbarie nazie, nous disons : NON.

Non à toutes les compromissions honteuses. Nous savons bien que beaucoup d'hommes innocents des crimes du nazisme furent aussi internés après nous et nous saluons leur mémoire.

Mais... si les bourreaux et leurs complices, membres de l'appareil national-socialiste, furent effectivement internés dans nos camps par une décision commune des alliés de 1945, ce fut justice.

Il est impensable que leur souvenir soit célébré, là, ou ailleurs, dans des conditions plus ou moins semblables au souvenir sacré de la Déportation.

Celui-ci est le seul qui puisse être présent sur les sites où des centaines de milliers de nos camarades laissèrent leur vie, dans des conditions atroces et, encore aujourd'hui, inimaginables pour ceux qui n'ont pas vécu la vie des camps. C'est aussi cela que notre présence aujourd'hui veut signifier. Nous sommes venus l'exprimer haut et fort devant vous.

Merci aussi d'avoir su, jusqu'à aujourd'hui, et demain encore nous l'espérons, préserver, à Langenstein, le Souvenir du sacrifice de nos camarades. Les camps appartiennent au patrimoine commun de toute l'humanité. Il ne suffit pas qu'Auschwitz soit classé comme symbole. Il est nécessaire que tous les sites soient préservés pour ce qu'ils sont, des lieux de respect et de recueillement, pour aujourd'hui et pour l'avenir.

Quand nous revenons ici, dans la fidélité à nos morts, c'est, chaque fois et pour chacun de nous, pour entendre leur appel à combattre, jusqu'au bout de nos forces, pour la Liberté, le Droit, la Paix, la Justice pour tous.

Pour que vivent les hommes fraternels et solidaires.

# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1991	1990	1989	1988	1987
Serment n° 218 Avril 1991	2375	3032	3141	3220	3266
Serment n° 219 Mai/Juin 1991	2653	3049	3141	3220	3266

Certes nous avons encore des adhésions : parents des déportés, amis et personnes qui apprennent notre existence et veulent aider à la survie de notre Association, mais lorsque nous apprenons la mort d'un ami très aimé comme Boris HUDINA, notre chagrin est immense même si nous savons bien que de plus en plus, chaque jour nous enregistrerons de nouveaux décès.

Anciens de Buchenwald, de Dora, de Sachsenhausen, de leurs commandos...

Certes vous avez eu, depuis la libération, quarante six ans de sursis. Mais est-ce que cela compte lorsque se mêlent, aux relations, la sympathie, l'amour...

Alors nous supporterons encore beaucoup de peine, de tristesse, de chagrin.

Mais sans jamais oublier ceux qui sont morts il y a si, si longtemps. Ceux à qui toujours vont nos sentiments de sympathie, ceux sans les sacrifices desquels nous ne serions pas revenus.

## UNE JOURNÉE PAS COMME LES AUTRES A BROU SUR CHANTEREINE

Suite à la demande de la section locale de la FNDIRP, un complexe socio-éducatif et sportif au nom de Marcel PAUL à été inauguré à BROU SUR CHANTEREINE (77). Monsieur MENARD, Maire de

BROU et Suzanne BARES-PAUL découvrirent la stèle et déposèrent chacun une gerbe de fleurs. La Marseillaise retentit alors dans un grand recueillement.

Monsieur Patrice GUAY, Maire Adjoint à l'urbanisme prononça une brève allocution en insistant plus particulièrement sur le rôle joué par Marcel PAUL dans la nationalisation du gaz et de l'électricité en Avril 1946.

Notre camarade Alexis BARETGE retraça la vie difficile mais passionnante de cet homme de cœur et d'esprit que fut Marcel PAUL.

Cette inauguration, chargée d'émotions, fut clôturée par le Chant des Marais.



A Brou sur Chantereine (Seine et Marne) lors de l'inauguration du complexe socio-éducatif et sportif de la résistance et de la municipalité, on reconnaît à droite Suzanne BARES PAUL et Alexis BARETGE.

# DANS NOS FAMILLES

## DÉCÈS

Roger ASTIC, KLB 38122 ;  
Mme Denise DECOSSAS ;  
Robert DECRESAIN, KLB  
14069, le 9/03/91 ;  
Alexandre HOUSSAIS, KLB  
41203, en avril 91 ;  
Boris HUDINA, KLB 41100 ;  
Désiré Jean, KLB 69846,  
le 12/09/91 ;  
Joseph LEDUC, KLB

## BORIS HUDINA

Notre camarade Boris HUDINA KLB 41100 est mort le jour même de l'anniversaire de notre libération, le 11 avril. Il avait joué le rôle très important dans la vie clandestine de la Résistance à Buchenwald, sauvant la vie de nombreux déportés. Après une cérémonie au Mont-Valérien, les obsèques ont eu lieu à l'église de la Puisaye, proche de Tardais (Eure et Loir) où notre camarade a été inhumé. Jean Cormont, Secrétaire général de notre Association assistait aux cérémonies en compagnie de Jean Legrand. Pierre Durand, Président du Comité international Buchenwald-Dora, a prononcée au cimetière une courte allocution devant une assistance très nombreuse. La veuve et les enfants de notre ami Boris avaient demandé que tous ceux qui le souhaitaient remettent aux œuvres sociales de notre Association les dons qu'ils voulaient faire. Nous leur adressons nos plus vifs remerciements avec nos condoléances émues.

## JACQUES THOUVENOT

Jacques Thouvenot, KLB 43934 est mort le 13 mai 1991.  
Ancien du Kommando de Laura, il était présent à notre dernier Comité National du 9 mars où il avait pris longuement la parole sur l'attaque de nos droits.  
Ses camarades de Laura l'accompagnaient à sa dernière demeure et c'est le Colonel Paul ADGE qui représenta l'Association.

L'Association présente ses condoléances à sa famille en les assurant de toute sa sympathie.

## NAISSANCE

Raymond BLOT 66323 de Sachsenhausen, fils de Jules BLOT, KLB 21664 décédé le 16/01/44 à Buchenwald, a la joie de vous faire part de son arrière petit fils Gégory LEPAN.

## AVIS DE RECHERCHE

M et Mme BRES - 13 allée Jean Marc Bernard - 26000 VALENCE souhaiteraient avoir des renseignements complémentaires sur Carl HEIL-Charles HEBERT (1901-1983).

Celui-ci, pionnier de la radio en Allemagne de 1927 à 1933 et speaker contre Hitler à Paris de Janvier 1937 à Mai 1940 devait être arrêté par la Gestapo à Nîmes le 22 juillet 1943 et déporté à Buchenwald le 12 mai 1944, matricule 51205, et de là affecté à la Baubrigade Vier (la B B 4 à Ellrich).

## UN LIVRE RECOMMANDE

Le déporté (La Haine et le Pardon) par Jean MIALET, KLB 21827, (Prix 117 Frs par poste, 100 Frs à partir de deux exemplaires). A commander à HERAULT EDITION, B.P. 14 - 49360 MAULEVRIER.

Ce livre a reçu notamment le grand prix catholique de littérature et le prix Chamoine Delpeuch de l'Académie des Sciences morales et politiques.

## L'ORDRE NATIONAL DE LA LEGION D'HONNEUR

Le lundi 15 avril a eu lieu au siège du journal l'Humanité la remise de la légion d'honneur à Francis COHEN et François LESCURE. Ces deux journalistes avaient été les organisateurs de la manifestation du 30 décembre 1940, la première grande manifestation contre le nazisme. Ce sont Etienne FAJON et Charles JOINEAU (Président de la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes) qui furent chargés de la remise des médailles après avoir rappelé ce qu'avaient fait les deux journalistes durant l'occupation.  
Notre camarade Jean LLOUBES représentait notre Association.



## Des livres à lire et à faire lire

**Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.**

### NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

"LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA", préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité.

Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

"LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD", par Boris TASILITSKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 250 F - (P) 300 F.

"LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD", Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade Française d'Action Libératrice.

30 F - (P) 50 F.

"LA CHIENNE DE BUCHENWALD", par Pierre DURAND

69 F - (P) 79 F.

MARCEL PAUL - VIE D'UN "PITAU", par Pierre DURAND

70 F - (P) 80 F

"QUI A TUE FABIEN?", par Pierre DURAND 99 F - (P) 114 F

"LE TRAIN DES FOUS", par Pierre DURAND 95 F - (P) 120 F

"VIVRE DEBOUT LA RESISTANCE", par Pierre DURAND

52 F - (P) 65 F

"LOUISE MICHEL, LA PASSION", par Pierre DURAND

115 F - (P) 145 F

"DANIELLE CASANOVA, L'INDOMPTABLE", par Pierre DURAND

125 F - (P) 145 F

"LES CRAYONS DE COULEUR", par France HAMELIN

95 F - (P) 110 F

"FEMMES DANS LA NUIT", par France HAMELIN

159 F - (P) 180 F

"ELLES, LA RESISTANCE", par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER

110 F - (P) 130 F

"GALERIES LAFAYETTE, BUCHENWALD", par Max HEILBRONN

98 F - (P) 113 F

"BARBIE POUR MEMOIRE", par Guy MOREL, 70 F - (P) 85 F

"NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES", par Jean LAFFITTE

42 F - (P) 57 F

"DETENU 20801", par le pasteur Aimé BONIFAS

50 F - (P) 62 F

"VIGILANCE", par Marie-José CHOMBART DE LAUWE

57 F - (P) 72 F

"COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE", par Marie José CHOMBART DE LAUWE

30 F - (P) 40 F

"L'AFFICHE ROUGE", par Meline MANOUCHIAN

65 F - (P) 80 F

"POLITZER CONTRE LE NAZISME, ECRITS CLANDESTINS-FEVRIER 1941"

50 F - (P) 65 F

"UN HOMME VERITABLE", par Boris POLEVOI 40 F - (P) 50 F

"LES POESIES" d'Yves BOULONGNE (KLB 21658) "Mémoire rayée" Edition St. Germain-des-Prés, 17, rue des Grands Augustins - 75006 PARIS. Envoi contre un mandat de 50 F.

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER, P. MANIA et Boris TASILITZKY. Envoi contre un chèque de 250 F. Adressé à R. FAVIER 6/8, rue Eugène Pottier, 69626 VILLEURBANNE CEDEX.

"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour ; un appel à la paix... 25 F - (P) 30 F.

### NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

INSIGNE DE L'ASSOCIATION 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument 15 F - (P) 20 F

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés par eux-mêmes libérés 8 F - (P) 10 F



*En tête du cortège qui remonte l'avenue des Champs Elysées, nos camarades Georges DECARLI, Daniel ANKER et Alexis BARETGE avec notre gerbe, et Raymond HUARD avec notre drapeau.*